

Lo troisiémo dè l'écoûla

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **33 (1895)**

Heft 39

PDF erstellt am: **11.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-195144>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Lo troisiémo de l'écoula.

Lo petit bouébo à Pegnu va à l'écoula tsi 'na dama qu'appreind l'abécé à on part de petits gosses. L'autro dzo, quand revint à l'hotò, tràovè son parein que lài fà :

— Oh pi! t'eincoradzè tou bin à l'écoula!

— Oh oi, répond lo bouébo, su lo troisiémo.

— Ah bon! et diéro étès-vo?

— Ne sein onna dizanna.

— Ah! ha! et quoui lài a-te?

— Lài a François, Dâvi et pi mè.

— Et lè z'autro?

— Oh lè z'autro, ne lè cognâisso pas; ne vignont jamé à l'écoula.

Le contrôleur postal.

Sous ce titre, la *Science illustrée* publie un article intéressant auquel nous empruntons ce qui suit, concernant l'invention d'un ingénieux appareil permettant de constater, en cas de retard dans la distribution des lettres, l'heure et le jour où elles ont été mises à la poste.

En dépit des éloges officiels que l'administration des postes attribue au zèle de ses moindres agents, il arrive très fréquemment qu'un courrier tout entier est oublié dans les bureaux. Dans ce cas on remet à la distribution suivante, et pour que les réclamations ne puissent pas s'étayer sur des indications précises, on oublie, à dessein, d'appliquer au dos le timbre à date. Si des réclamations se sont déjà produites pour un fait semblable, les employés usent d'un autre artifice : ils s'arrangent pour que l'empreinte de ce timbre soit parfaitement illisible, ce qui n'est pas difficile pour eux.

Si le retard dans la distribution ne provient pas des employés ou buralistes, il est souvent attribuable au facteur, surtout dans les campagnes, dans les faubourgs et banlieue de la ville. Le facteur, pour s'épargner un détour, remet au prochain passage. Cette façon d'agir est fréquente dans la banlieue parisienne, où des lettres ont parfois mis 48 heures pour franchir une distance de 5 kilomètres.

Mais la poste n'est pas seule responsable en l'espèce. Il faut incriminer également l'employé, le domestique chargé de déposer la lettre, soit au bureau, soit à la boîte. Les concierges qui doivent monter les correspondances aussitôt remises se rendent aussi coupables de fréquentes négligences facilitées par les timbres de la poste illisibles.

Le *contrôleur postal* qui permet de mettre un terme à ces irrégularités se compose d'un timbre mobile, rond, représentant une espèce de cadran, au moyen duquel en deux traits de plume

on indique la date du jour et l'heure de la mise à la boîte. Ce cadran est divisé en trois parties par des cercles concentriques. La circonférence contient le chiffre de tous les jours du mois, arrangés comme les heures sur un cadran. Une seconde zone renferme les 24 heures de la journée, en chiffres romains. Enfin le cercle intérieur est divisé en deux parties, l'une blanche, l'autre teintée, contenant les mots *jour* et *nuît*, pour plus de précision. Les heures qui bordent la partie teintée sont les heures de nuit, les autres les heures de jour.

Il suffira donc pour déterminer exactement le départ d'une lettre, de tracer :

1° Une ligne partant du centre au chiffre de la circonférence extérieure, marquant le quantième du mois ;

2° Une seconde ligne partant également du centre et s'arrêtant à l'heure de la zone intérieure.

Ce cadran pourra donc, dans la pratique, être imprimé au coin de l'enveloppe ou sur une rondelle de papier gommé d'un côté, et qui se collera à côté de l'adresse comme un timbre-poste.

Boutades.

Un mot du Pape, dont l'un de nos confrères garantit l'authenticité.

Naguère, le marquis de V..., un pur royaliste, obtenait une audience de Léon XIII.

On parla, bien entendu, de l'encyclopédie dans laquelle le Pape a engagé les catholiques à accepter le gouvernement de la République.

— Saint-Père, dit le marquis, la politique que vous conseillez est peut-être très éclairée, très généreuse... mais elle n'est pas faite pour nous, elle est faite pour nos fils!

Le Pape, maigre et souriant, regarda le vieux gentilhomme et lui dit simplement :

— Eh bien, n'en faites plus!

Un député de la campagne, qui ne manque pas d'esprit à l'occasion, se trouvait à table d'hôte entre deux jeunes gens de Lausanne qui le persiflaient.

— Je vois bien, messieurs, leur dit-il, que vous voulez vous moquer de moi, aussi je vais vous donner une juste idée de mon caractère. Je ne suis pas précisément un sot, ni absolument un fat; je suis entre deux.

M^{me} X..., veuve réputée inconsolable, vient de reconvoler en justes noces.

— Avez-vous donc oublié votre pauvre défunt? fit une amie.

— Au contraire, nous serons maintenant deux à l'aimer.

Quelques gentilles lectrices nous reprochaient, l'autre jour, de trop négliger ce qui peut tout spécialement intéresser le beau sexe. « Vous écrivez toujours pour les hommes, » nous disaient-elles. Nous avons pris naturellement bonne note de cette aimable observation, et, en cherchant un peu, nous avons eu la bonne fortune de découvrir... quelque chose qui plaira nécessairement à toutes nos lectrices, car nous sommes en mesure de leur donner, sous une *tournure* toute féminine, le secret de dompter tous les cœurs. Voyez et retenez.

Une fille doit apprendre :

A cuire.

A coudre.

A être gentille.

A fuir l'oisiveté.

A raccommoier.

A garder un secret.

A faire du bon pain.

A soigner les malades.

A être vive et joyeuse.

A prendre soin du bébé.

A se passer de servante.

A respecter la vieillesse.

A éviter les commérages.

A tenir la maison propre.

A maîtriser son caractère.

A se mettre sans élégance.

A enlever les toiles d'araignée.

A être le charme de la maison.

A voir une souris sans se pâmer.

A se donner beaucoup d'exercice.

A lire d'autres livres que des romans.

A marier un homme pour son mérite.

A être l'appui, la force de son époux.

A être femme forte en toute circonstance.

A porter des souliers qui ne blessent pas les pieds.

Comme on peut s'en convaincre, on n'exige pas beaucoup des personnes du sexe.

M^{me} SANS-GÈNE. — Demain, dimanche, la troupe du Vaudeville, de Paris, nous donnera une représentation de cette pièce dont le succès a été toujours croissant. Mais cette représentation sera la dernière, irrévocablement. Qu'on se le dise!

SOUSCRIPTION

du « **Conteur Vaudois** » en faveur
du **Monument Ruchonnet.**

Liste précédente . . . Fr. 57 —
E. B. » 1 —
Jean Schmidhauser, Lausanne » 5 —
Total Fr. 63 —

AGENDAS DE BUREAUX
POUR 1896
PAPETERIE L. MONNET
3, Pépinet, 3

L. MONNET.

LAUSANNE.— IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD